

**« Les processus d'apprentissage.**

*Des premiers pédagogues aux neurosciences. Les acquis de la recherche »*

Vendredi 6 octobre 2017 – 11h00 – 12h30

**Daniel FAVRE**

Professeur honoraire en Sciences de l'éducation à l'Université de Montpellier

**« Comment prendre en compte la dimension affective des apprentissages »**

Si on observe, un cerveau de mammifère, on est rapidement convaincu qu'il est anatomiquement et fonctionnellement impossible de séparer certains neurones, dont la fonction principale serait la cognition, de ceux dont la fonction principale serait d'engendrer des émotions.

Cette disposition biologique engendre des conséquences sur comment un être humain apprend. Puisque, on le sait depuis Piaget, l'apprentissage correspond à une déstabilisation cognitive, son équivalent sur le plan affectif va se produire simultanément. Si l'apprentissage comporte une dimension affective en quoi consiste-t-elle et comment la prendre en compte pour accompagner les apprentissages ?

Pour répondre à cette double question, nous utiliserons un modèle complexe avec trois systèmes de motivation pour avoir une représentation plus précise des différents ressentis éprouvés par celui qui apprend et nous préciserons cinq conditions nécessaires pour favoriser l'apprentissage.

La première vise à créer un climat de sécurité où l'apprenant peut se sentir accepté en tant que personne sans jugement et de manière inconditionnelle ;

La seconde est réalisée quand on distingue clairement deux logiques incompatibles simultanément à savoir la logique de régulation pendant l'apprentissage et la logique de contrôle quand celui-ci est achevé ;

La troisième va consister à « décontaminer l'erreur de la faute » dans les pratiques verbales et non verbales pour que « se tromper quand on apprend ne soit plus assimilé à quelque chose de mal » ;

La quatrième relève d'un entraînement à la pensée complexe non dogmatique pour ne pas trop stabiliser les connaissances (risque d'addiction aux certitudes) et pour « éduquer à l'incertitude » ;

Et enfin la dernière qui est de se représenter chaque élève comme un « sujet en devenir », co-responsable de son apprentissage et qui en tant que sujet peut refuser temporairement notre accompagnement.

L'adoption de ces cinq conditions nécessite cependant un changement de paradigme éducatif et ainsi de pouvoir abandonner l'ancien si c'est le cas : celui où l'enseignant est surtout là pour faire travailler un élève passif et vide, qui vient à l'école pour faire le « plein de connaissances ». Elles vont permettre, si elles se généralisent de satisfaire à la mission du domaine N°3 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : « la formation de la personne et du citoyen » (décret N°2015-372 du 31 mars).

---

Bibliographie

FAVRE D., 2007, *Transformer la violence des élèves : cerveau, motivations et apprentissage*, Paris, Dunod, 2013.

D. FAVRE (2013) *L'addiction aux certitudes – ce qu'elle nous coûte et comment en sortir*. Ed. Yves Michel, 05000 Gap.

D. FAVRE (2015) *Cessons de démotiver les élèves, 19 clés pour favoriser l'apprentissage*. Ed. Dunod, Paris (seconde édition).

D. FAVRE (2016) *L'éducation à l'incertitude – Enseignants, élèves : comment sortir du piège du dogmatisme*, Ed. Dunod, Paris.

D. FAVRE (2017) *L'école : vers un nouveau paradigme éducatif*, *Journal des psychologues*, 344 : 34-38.

Comment prendre en compte la dimension affective des apprentissages ?

Rechercher sur, la violence : l'agressivité, pulsion de vie au service de notre sécurité physique, psychique.

Les jeunes violents ont un déficit de l'autorégulation.

Ils ont recours à la pensée dogmatique et simplifiée vers une addiction aux certitudes.

La réversibilité et la prévention.

5 points de réponse à cette dimension affective.

Tout ce que l'on a vécu va interférer.

Être vivant c'est avoir des émotions.

Impossible divorce entre cognition et émotion.

Lobes frontaux là où se pilotent les actions :

- Déclencher un mouvement.
- Représenter l'absence.
- Simuler l'avenir.
- Inhiber une réponse.
- Réguler nos émotions.

Permettre de construire des feed-back émotionnels – indicateur émotionnel.

L'importance des émotions pour perception du monde.

Quand l'intensité des émotions croît → inhibition.

Quand réussite → production de dopamine, notion de plaisir en référence interne.

Comment permettre aux élèves de se re-motiver.

L'élève est-il un pilote, un sujet, un objet.

Trois systèmes de motivation :

- a- Système de motivation de sécurisation.
- b- Système de motivation d'innovation.
- c- Système de motivation de sécurisation.

- a- Quelqu'un à l'extérieur de nous qui satisfait à une référence externe :

Cela fonctionne dans le connu, dans les situations en relation avec le connu et avec ce qui est maîtrisé par le sujet.

Quand une routine s'installe cela devient désagréable.

- b- Motivation d'innovation : cela permet d'avoir du plaisir (ou de la frustration) en "référence interne" dans les situations de résolution de problème :

Cela nous pousse pour vers l'altérité, vers l'autonomie, permet de changer, d'individuer vers autonomie et responsabilité.

Cette motivation motive l'exploration, la rencontre avec l'autre "différent".

C'est lorsque l'on se sent en sécurité qu'on peut prendre le risque de l'apprentissage.

- c- La motivation de sécurisation parasitée (ou addiction) :

Ce système de motivation est en référence externe de manière exagérée.

Le plaisir ou la frustration vers "l'addiction aux certitudes" → amène à la violence.

L'autre n'a plus le statut de sujet et on arrive à le mettre sous notre contrôle.

Cela bloque le développement psychique du sujet en l'enfermant dans des conduites répétitives.

Je me sens mal ← | → je me sens bien

Indicateurs dans ces trois systèmes de motivation

A faire avec les élèves

L'apprentissage n'est possible que si déstabilisation cognitive et affective.

Cela peut amener l'anxiété, mais il faut les accompagner pour passer cette épreuve.

Si on reste longtemps dans cette période de déstabilisation alors on a tout l'équipement nécessaire pour réussir à l'école.

A voir : la méthode de la lecture en couleur.

Référence interne quand réussite, car pour eux-mêmes.

### Accompagne l'apprentissage

Dans une perspective de prévention de la violence et de l'échec scolaire quelques aspects à surveiller :

- 1- Faire en sorte que l'élève se sente en sécurité.
- 2- Lui apprendre à distinguer qu'il n'est pas ce qu'il produit.
- 3- Faire sentir que sa « personne » est inconditionnel d'un postulat de cohérence.

- 1- Postulat de cohérence :

Chacun a de « bonnes raisons » (légitimes, valables...).

- De penser ce qu'il pense.
- De dire ce qu'il dit.
- De faire ce qu'il fait.
- De ressentir ce qu'il ressent.

Tous les comportements ne sont pas acceptables, il faut des limites précises et efficaces cela permet de renforcer la motivation de sécurisation.

- 2- Séparer dans le temps la logique de régulation et la logique de contrôle :

L'élève n'est pas « bon » ou mauvais.

Il ne produit pas ou produit le résultat attendu.

- 3- Décontaminer l'erreur de la faute c'est séparer l'erreur du registre du mal, du malsain, du pathologique :

Vérifier que cette séparation est opérante chez le jeune et sa famille.

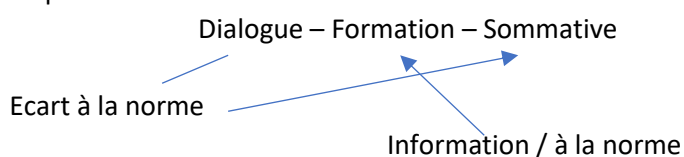
Conception moyenâgeuse de l'erreur et son association avec le Mal.

Depuis le Moyen Âge au 21<sup>e</sup> siècle, traces langagières :

- Moins de 10% des enseignants associent spontanément l'erreur à un questionnement ou à une nouvelle action.
- Les autres l'associent à la culpabilité ou à la colère.

Des notes ou pas de notes ?

Qu'est-ce que véhiculent les évaluations ?



- 4- Inciter l'élève à fonctionner dans le registre non dogmatif – cela va se passer par des exemples, on explique sa pensée, on explicite – hypo, valorise les questions.

L'enseignant redoute moins ses erreurs et devient un modèle d'adulte plausible auquel l'élève peut s'identifier.

Si le contenu de pensée est trop stabilisé, l'apprentissage est difficile car l'apprenant est dans des certitudes.

- 5- Développer sa référence interne :

Attention trop de contrôles, des menaces.

Inviter l'élève à prendre les rênes de lui-même, à exister comme un sujet.

L'enseignant doit se positionner comme un allié pour atteindre un but commun.

L'élève est invité à devenir un citoyen, il faut donner la place au NON.

Réussite aux apprentissages ou violences ?

Quand pas de plaisir à apprendre alors l'élève va vers l'addiction.

Changer de paradigme éducatif « enseigner n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu »  
Aristophane.

Depuis 2015 → développement de la personne.

→ Inviter l'élève à entrer en cabine de pilotage :

- Il peut dire oui ou non.
- L'addiction n'est pas une fatalité.
- Etre un sujet et expérimenter sa liberté.

« Cessons de démotiver les élèves » Daniel Favre.

Faire confiance !